
EVALUATION DE LA COMPOSANTE « PREVENTION DE LA TRANSMISSION MERE-ENFANT DU VIH (PTME) » DU PROJET VIH DE MSF, GUINEE, 2022

T. Bigirimana¹, A. Thind², O. Hawa Diallo³, A. Kourouma⁴, C. Burzio⁵, F. Kabongo⁶, A. Shyaka⁶, C. Arias⁶, L. Ndayisenga⁶, M. Nsigaye⁶, C. S. Chaloub⁶, E.C. Casas⁷, K. Begue⁸, E.P. Rocillo Aréchaga⁸

¹Université d'Aix-Marseille, Marseille, France, ²Western Canada University, Ontario, Canada,

³Université Gamal Abdel Nasser de Conakry, Conakry, Guinée, ⁴Programme National de Lutte contre le Sida et les Hépatites, Ministère de la santé, Guinée, Conakry, Guinée, ⁵Médecins Sans Frontières, Centre Opérationnel de Bruxelles, Bruxelles , Belgique, ⁶Médecins Sans Frontières, Centre Opérationnel de Bruxelles, Conakry, Guinée, ⁷Médecins Sans Frontières, Unité Médicale d'Afrique du Sud, Johannesburg, Afrique du Sud, ⁸Médecins Sans Frontières, Unité d'Evaluation de Stockholm, Stockholm, Suède.

Données générales

Langue du résumé : Français

Type de présentation : Oral

Sujet : VIH Pédiatrique incluant PTME

Résumé

Contexte et objectifs : En 2016, l'ONUSIDA a identifié la prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant (PTME) comme un défi majeur dans la lutte contre le VIH/sida en Guinée. Ce résumé présente les principaux résultats d'une évaluation menée sur la composante PTME du projet VIH de MSF en Guinée, mis en œuvre depuis le début des années 2000. L'objectif principal de l'évaluation était d'évaluer la pertinence, la cohérence, l'efficacité, l'efficience, l'impact et la durabilité de cette composante du projet.

Méthodes : Une méthodologie mixte, quantitative et qualitative, a été appliquée, comprenant une revue des documents du projet, des observations sur le terrain, et des entretiens avec les principales parties prenantes. Les données ont été analysées par triangulation et analyse comparative afin de garantir leur validité interne. Les indicateurs quantitatifs ont fourni des informations sur le nombre de femmes recevant un traitement de PTME et sur le taux de transmission du VIH de la mère à l'enfant dans les établissements de santé soutenus par MSF, ce qui a permis de mesurer l'efficacité de l'intervention. La qualité des données et le manque de données primaires de 2011 à 2015 ont été les principales limites, empêchant le calcul de la signification statistique (valeur p) pour le changement observé dans le taux de transmission du VIH de la mère à l'enfant (TME).

Résultats : L'intervention de MSF en matière de PTME était très pertinente et répondait aux besoins du pays. Elle a démontré son efficacité par le nombre important de femmes recevant un traitement de PTME, la mise en place d'une plateforme pour le test de charge virale, le soutien à l'approvisionnement en médicaments, et la réduction du taux de TME du VIH. Le taux de TME du VIH dans les établissements de santé soutenus par MSF a diminué de 35,9 % à 12 % [7 - 12] entre 2010 et 2021. Des défis liés à la qualité des données, aux activités de suivi du projet, au suivi des bébés nés de mères infectées par le VIH et à la prise en charge du programme par le ministère de la santé ont été identifiés, soulignant la nécessité d'apporter des améliorations pour renforcer l'efficacité et l'efficience. Les efforts de durabilité sont restés

limités car le système de santé guinéen ne disposait pas de fonds suffisants pour reprendre le programme.

Conclusions : L'évaluation confirme l'impact positif de l'intervention de PTME sur la réduction de la TME du VIH, même si l'objectif du projet (5% de TME du VIH) n'a pas été atteint. Les recommandations visent à renforcer l'investissement dans la PTME et à améliorer la stratégie de transfert de la responsabilité du projet à un autre acteur pour assurer la durabilité après le retrait de MSF.

Déclaration d'éthique

Cette étude : Remplit les critères d'exemption fixés par le MSF ERB et a été approuvée pour soumission par le Directeur Médical de Médecins Sans Frontières, Centre Opérationnel de Bruxelles.